

Brotherhood of the rink

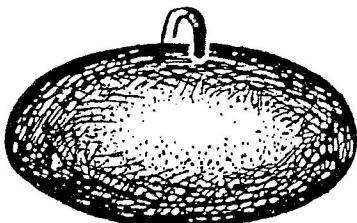
Camaraderie de la piste



Curling has a long history

As far back in time as 1500, the natural ice of Northwest Europe was busy – Holland, Flanders, Germany, Scotland, even Iceland, have records of "Pleasures on the Ice" and famous paintings of early curling. But the sport, though played on ice with stones, was rather different, and only in Scotland did it develop into the game we know today.

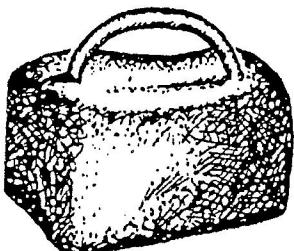
In the beginning, curling was a bit of friendly exercise played among neighbours on the local pond, stream, loch or river. When a freeze-up came, off they went, complete with shovels, brooms, crampits, and stones – to clear the ice, to set the tees, and to outline the rink. Unless it were snowing, sweeping was confined to the area inside the *farther hog line*, but this custom was changed to the halfway mark by the drawing of a "middle line" in 1852/3. Stones were the personal and valued possession of the individual curler and varied in size, shape and weight. One of them, "The Jubilee Stone", now in the Royal Caledonian Curling Club Museum, tipped the scales at one hundred and seventeen



Curling a une longue histoire

Déjà à l'époque de 1500, les étendues de glaces du nord-ouest de l'Europe étaient très achalandées – La Hollande, la Flandre, l'Allemagne, l'Ecosse et même l'Islande parlent dans leurs annales des « Joies de la Glace » et possèdent même des peintures célèbres de curling primitif. Ce sport, quoiqu'on le jouait sur glace avec des pierres, était passablement différent et c'est seulement en Ecosse que l'on modifia le jeu tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Au début, le curling était un moment de gymnastique amical joué entre voisins sur un étang, un ruisseau, un lac, ou une rivière. Une fois les champs gelés, ils partaient emportant pelles, balais, crampons et pierres – pour nettoyer la glace, fixer les T et tracer la piste. S'il neigeait, le balayage était limité à l'intérieur de la ligne de jeu la plus éloignée, mais cette coutume a été modifiée pour le milieu de la piste par le tracement d'une « ligne centrale » en 1852/53. Chaque joueur possédait sa propre pierre et y attachait beaucoup de valeur; chacune variait quant à sa dimension, sa forme, et son poids. L'une d'elle, la pierre « Jubilee »,



pounds. Today's granites are restricted to forty-four pounds, but the previously popular irons averaged about fifty-eight pounds. (Ladies' irons were about thirty-two pounds.)

The length of the rinks depended on the ice available, but eventually settled down to something between thirty-two and forty-two yards. The teams consisted of up to eight per side — imagine six sweepers!! — each throwing one stone. The games went on for up to twenty-four ends, or four hours, depending on the type of competition. Each group of curlers, or "Club", had its own rules, its own stones, and its own idea of what curling was all about.

Obviously, the time had come for organization, for common rules and for a united authority.

The origin of the Royal Caledonian Curling Club of Scotland goes back to the 25th of July, 1838, in Edinburgh, when the representatives of the various clubs or local associations met as the result of a second series of "Ads" placed in the North British Advertiser. The number of member clubs in the first year of 1838-39 was twenty-eight — but that number had jumped to two hundred and forty-eight by the season of 1851-52. The "Mother Club" of curling had already proved its value — both at home and abroad — and was living up to its wonderful Regulation No. 2:

"To unite curlers throughout the world into one brotherhood of the rink".

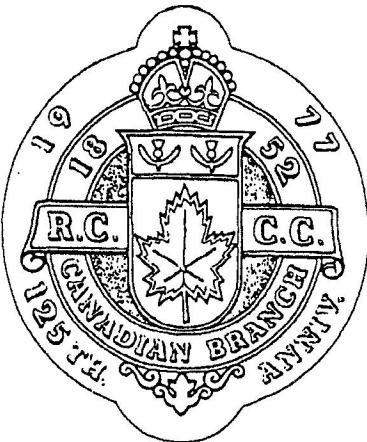
maintenant au musée du «Royal Caledonian Curling Club», pèse cent dix-sept livres. Aujourd'hui les granits ne sont que de 44 livres, mais les fers très en vogue à l'époque, pesaient en moyenne cinquante-huit livres. (Celles des dames, environ trente-deux livres.)

La longueur de la piste dépendait de la glace disponible, mais éventuellement s'établit entre trente-deux et quarante-deux verges. Les équipes consistaient de huit joueurs par équipes — imaginez six balayeurs!! Chacun lançait une pierre. Les joutes pouvaient avoir vingt-quatre manches, ou une durée de quatre heures, selon le genre de compétition. Chaque groupe ou «Club» avait ses propres règlements, ses propres pierres, et ses propres idées sur le jeu de curling.

Evidemment, il était temps de faire le point — d'avoir les mêmes règlements pour tous et un organisme officiel.

L'origine du «Royal Caledonian Curling Club d'Ecosse» remonte au 25 juillet 1838 à Edinbourg, lorsque les représentants de divers clubs ou associations locales se réunissaient à la suite d'une deuxième série d'annonces publiées dans le «North British Advertiser». Le nombre de clubs membres la première année soit 1838-39 était de 28. Les quartiers généraux du curling avait déjà démontré une grande valeur tant à l'étranger que sur son propre sol et endossait le merveilleux règlement No. 2: «Unir les joueurs de curling à travers le monde dans une camaraderie de la piste».

Fellow Curlers:



"Brotherhood of The Rink" is a tribute to all curlers — past and present — and to those they elected to organize their inter-club affairs.

The Canadian Branch of the Royal Caledonian Curling Club, established in 1852, can be justifiably proud of its achievements, which could only have been accomplished with the loyal support of its members and their love of the Game.

The first official Historian of the Canadian Branch was Howard Hyland Ward of the Ottawa Curling Club, who put together the remarkable "Ward Collection of Curling History". His papers, now in the National Archives, as well as the Canadian Branch files, were extremely useful as a source of material for the preparation of this brochure by the current Historian, R. Wesley Johnston. We are deeply indebted to Mr. Johnston of the Montreal West Curling Club for this fine work.

In planning for the future, we should concentrate our efforts on the development of our young curlers in the Game and remind ourselves of the principle aim of the Royal Caledonian Curling Club — "To unite curlers throughout the World into one Brotherhood of The Rink".

Sincerely,

Walter Young,
President.

Camarade du Curling:

"La Fraternité de la Piste" est un hommage à tous les curlers — passé et présent — et à ceux qui ont été élus pour administrer les affaires publiques de nos Clubs.

La Filiale Canadienne du Club de Curling Caledonian Royal, fondé en 1852, peut être légitimement fière de ses exploits, qui n'auraient pu être réalisés sans le support loyal de ses membres, et leur passion pour le jeu du Curling.

Le premier historien officiel de la Filiale Canadienne était Howard Hyland Ward, membre du Club de Curling d'Ottawa. Il a rassemblé la remarquable "Collection Historique de Curling Ward". Ces documents, maintenant aux archives du Canada ainsi que dans les archives de la Filiale Canadienne, ont été extrêmement utiles dans la rédaction de la présente brochure de Monsieur R. Wesley Johnston, l'historien actuel. Nous sommes vivement reconnaissants à Monsieur Johnston, du Club de Curling de Montréal-Ouest, pour son excellente collaboration.

En élaborant nos projets pour l'avenir, il nous incombe de concentrer nos efforts sur nos jeunes curlers, au jeu lui-même et nous souvenir de l'objectif principal du Club de Curling Caledonian Royal "Unifier tous les curlers au niveau Mondial dans une Fraternité de la Piste".

Sincèrement,

Walter Young,
Président.